52 grav., Melusine 67 grav., etc. Sa première impression datée est de 1476: Pius II, De duobus amantibus, dont Schorbach (p. 72) dit qu'il n'a pas connu d'exemplaire; il y en a cependant un à la BN de Paris, un dans le British Museum à Londres et un à la Bibliothèque de Copenhague.

MARTIN SCHOTT (1481—1498)

Martin Schott appartenait à une famille patricienne de Strasbourg; il était le cousin du chanoine Pierre Schott qui inaugura à Strasbourg les études humanistes, le gendre de Mentelin dont il hérita la maison de la Rue de l'Epine et le beau-frère de l'imprimeur Adolphe Rusch. Comme l'officine de Mentelin avait passé aux mains de ce dernier, Schott dut se pourvoir d'un nouveau matériel. Ses impressions se distinguent par le format et les caractères de celles de Mentelin et de Rusch. On ne sait presque rien sur sa vie, sinon qu'il est mort le 22 novembre 1499.

Son premier livre daté est le Plenarium allemand (1481), son dernier, l'Agatharchia de Wimpheling du 21 novembre 1498. Il a imprimé environ quarante livres dont douze en langue allemande, ornés de nombreuses initiales et gravures. Schramm Vol. XIX (N° 663—890) en mentionne vingt-trois avec illustrations, entre autres les quatre éditions du Plenarium, les Vier-und-zwanzig Alten d'Otto de Passau (26 illustrations), Melusine dont on ne connaît plus d'exemplaire, l'Histoire d'Alexandre le Grand en trois éditions, les Vier-und-zwanzig Harfen de Nieder avec 25 gravures etc.

JEAN GRÜNINGER (1483—1531)

Dans le premier volume de son Répertoire Bibliographique Strasbourgeois Charles Schmidt appelle Grüninger «un des plus industrieux et des plus entreprenants des anciens typographes strasbourgeois», avec la remarque